



ASBL Mémoire d'Auschwitz
Rue des Tanneurs, 65 à 1000 Bruxelles
Tél. : +32 (0)2 512 79 98
www.auschwitz.be • info@auschwitz.be

L'enfant parfait : du *Lebensborn* à la sélection génétique

Baudouin Massart
ASBL Mémoire d'Auschwitz

Mars 2016

Le régime nazi souhaitait voir la race aryenne, qu'il considérait comme parfaite, dominer le monde. Pour y parvenir, il mit sur pied des Lebensborn, sortes de maternités SS, où l'on procédait à une sélection génétique des parents pour « produire » des enfants blonds aux yeux bleus. Depuis quelques années, des équipes de généticiens multiplient des expériences en vue de créer des « enfants parfaits ». Certains n'hésitent pas à faire le parallèle et s'inquiètent de voir se développer de tels projets.

Il est de notoriété publique que les parents veulent toujours le meilleur pour leurs enfants. D'ici à ce qu'ils veuillent les « meilleurs enfants » du monde, il n'y a parfois qu'un pas. Et il pourrait bien être franchi au cours des prochaines décennies, et ce dès la conception. Actuellement, les recherches scientifiques en vue de la création d'« enfants parfaits », sur base d'une sélection génétique, se multiplient. Étrangement, dès qu'un média traite du sujet, il évoque presque invariablement « l'enfant blond aux yeux bleus ». Sans le dire, il renvoie à ce passé pas si lointain où les nazis voulaient voir le monde dominé par de grands guerriers blonds aux yeux bleus. Pour y parvenir, de véritables maternités SS - ou *Lebensborn* (« fontaine de vie ») - dont l'objectif était de favoriser la reproduction de parfaits petits « Aryens », comme l'a montré Boris Thiolay dans son ouvrage *Lebensborn. La Fabrique des enfants parfaits. Ces Français qui sont nés dans les maternités SS*¹.

Certains projets vont très loin, puisque des chercheurs tentent d'identifier les embryons présentant le meilleur potentiel physique et intellectuel. Pour Laurent Alexandre, chirurgien urologue, à la tête de DNA Vision, une société belge de séquençage de l'ADN, on se rapproche d'un projet de société eugéniste. Selon lui, « en attendant l'enfant parfait, on va donc déjà être confronté à la disparition de tous les embryons présentant des handicaps mentaux². » Et il s'interroge : « Bon, si on décide d'éliminer définitivement la trisomie 21 comme on est déjà en train de le faire, qu'est-ce qui nous empêchera ensuite d'éliminer les embryons ayant un QI de 70, de 80 ou même de 100 ? »

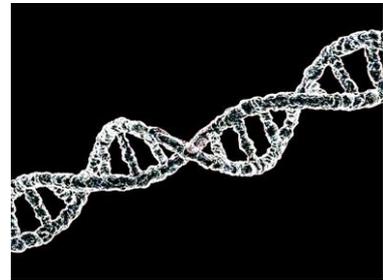
¹ Boris Thiolay, *Lebensborn. La Fabrique des enfants parfaits. Ces Français qui sont nés dans les maternités SS*, Paris, Flammarion, 2012. L'ouvrage a servi de base au documentaire *Les pouponnières du IIIe Reich*, Romain Icard - (France, 2013, 52 minutes)

<http://www.dailymotion.com/video/x2z5ox9> (visionnée le 02.03.2016)

² Laurent Alexandre : « Nous sommes entrés dans le siècle de l'eugénisme », in *Usbek&Rika. Explore le futur*, 29.09.2014 : <http://usbek-et-rica.fr/laurent-alexandre-nous-sommes-entres-dans-le-siecle-de-leugenisme/> (consulté le 01.02.2016)

Les bonnes intentions

Prenons l'exemple de la Fertility Institute à Los Angeles. Cette clinique privée de fécondation in vitro propose à ses patientes de choisir le sexe de leur bébé sur base des embryons à implanter, tout en éliminant les embryons porteurs d'une « maladie génétique identifiable ». Les candidates se bousculent et la méthode n'entraîne aucune réaction outrée... Jusqu'au jour où le responsable de l'institut, le docteur Steinberg annonce : « Si les deux parents possèdent dans leur ADN la combinaison génétique donnant les yeux bleus, il pourra sélectionner parmi leurs embryons ceux qui deviendront des bébés aux yeux bleus³. » « À cause des yeux bleus, on m'a traité de nazi », déplore le médecin qui a rapidement abandonné ce projet.



ADN cc Gabriel Andrés Trujillo Escobedo – [Flickr.com](https://www.flickr.com/photos/gabrielandres/)

Le 23 avril 2015, c'est au tour d'une équipe de généticiens d'annoncer avoir modifié l'ADN d'un embryon. Ils promettent, entre autres, aux familles de les débarrasser de leurs éventuelles maladies héréditaires. Mais la tentation de créer des superhumains et des bébés sur mesure n'est pas loin. « Vous voulez un enfant blond aux yeux bleus ? Soit. Et pourquoi ne pas fabriquer un groupe d'individus d'une intelligence supérieure qui pourraient devenir les dirigeants et les scientifiques de demain⁴ ? », questionne l'auteur. Dès lors, des parents pourraient être tentés de demander aux médecins de privilégier l'embryon présentant certaines dispositions telles que l'apparence, la résistance, l'intelligence, etc⁵.

Lebensborn, le côté obscur de la sélection génétique

Cette recherche de l'enfant génétiquement parfait ne date pas d'hier. Apparus en 1935, les *Lebensborn* (Fontaines de vie, en vieil allemand) avaient « l'ambition d'être des établissements modèles exploitant au mieux le matériel génétique⁶. » Ces maternités SS s'inscrivaient dans le projet hitlérien de perpétuer la « race aryenne », considérée selon l'idéologie nazie comme supérieure à toutes les autres. Cette conception de hiérarchisation des races découlait, entre autres, d'une certaine interprétation des écrits de Darwin. D'autres travaux « scientifiques » contribuèrent à faire des Aryens, de grands Nordiques blonds aux yeux bleus. La mission des *Lebensborn* vise à favoriser leur reproduction par sélection génétique.

³ « La clinique du bébé sur mesure », *Le Monde Magazine*, 31.07.2010, http://www.lemonde.fr/societe/article/2010/07/31/la-clinique-des-bebes-sur-mesure_1393699_3224.html (consulté le 01.02.2016)

⁴ « Enquête. Bienvenue dans la fabrique du "bébé parfait" », in *Courrier international*, 07.05.2015, <http://www.courrierinternational.com/article/enquete-bienvenue-dans-la-fabrique-du-bebe-parfait> (consulté le 01.02.2016).

⁵ « Clones et bébés parfaits : c'est pour demain, et on fonce les yeux fermés », in *Rue89*, 02.07.2013 <http://rue89.nouvelobs.com/2013/07/02/clones-bebes-parfaits-cest-demain-fonce-les-yeux-fermes-243791> (consulté le 01.02.2016).

⁶ Georg Lilienthal, cité par Boris Thiolay, *Lebensborn. La Fabrique des enfants parfaits. Ces Français qui sont nés dans les maternités SS*, Paris, Flammarion, 2012, p.76

La première maternité ouvre ses portes à Steinhöring, elle peut accueillir 30 femmes et 55 nourrissons. Gérées par la SS, ces maternités accueillent des femmes enceintes de membres de la SS. Les deux parents, soumis à des examens médicaux et à une sélection rigoureuse, doivent correspondre aux critères de pureté raciale « aryenne » définis par le régime hitlérien. Souvent, ces femmes sont des filles-mères souhaitant accoucher dans l'anonymat. Elles peuvent abandonner leurs enfants au *Lebensborn*, à condition que l'apparence physique des bébés corresponde aux standards « aryens ». À partir de 1943, le régime nazi envisage de recourir à l'insémination artificielle. Le projet est abandonné vu l'absence de résultats concluants. Par contre, si un enfant handicapé naissait dans un *Lebensborn*, il en était rapidement retiré et impitoyablement euthanasié.

Wolvertem et Wégimont

Au départ, les *Lebensborn* sont limités à l'Allemagne et à l'Autriche. Ensuite, d'autres sont implantés en Norvège, au Danemark, aux Pays-Bas, en Belgique, au Luxembourg et en



C'est dans le cadre idyllique du château de Wégimont que prit place le sombre Lebensborn « Ardennen » - Le Château Wégimont cc Lari Huttunen – Flickr.com

France. En Belgique, un premier *Lebensborn* voit le jour au château de Levedale à Wolvertem (Meise), écrit l'historien amateur et pédiatre, Yves Louis⁷. L'information est toutefois nuancée par Boris Thiolay, pour qui il s'agirait plutôt d'une maternité « réservée » aux épouses d'officiers⁸. Quoi qu'il en soit, le lieu est choisi pour son caractère champêtre et sa proximité de Bruxelles. En novembre 1942, les premières femmes qui arrivent à Wolvertem sont effectivement des membres de l'armée allemande. Les enfants « génétiquement » destinés à la race pure des SS y sont enregistrés selon la procédure prévue pour le *Lebensborn*.

Mais Wolvertem est rapidement abandonné au profit du *Lebensborn* du château de Wégimont (Soumagne) dans les Ardennes. L'endroit est choisi également pour son cadre champêtre et sa proximité de Liège et des grandes routes reliant l'Allemagne, les Pays-Bas, la France et Bruxelles. Ancien centre de vacances familiales, le château offre l'avantage d'être à l'abri des regards et bien équipé. Désigné le 19 novembre 1942 comme *Lebensborn*, il fait l'objet de quelques travaux d'aménagement et est opérationnel début mars 1943 sous le nom de « Ardennen ». Il peut accueillir une quinzaine de mères et une trentaine de bébés. La première naissance se produit le 20 mars 1943 : il s'agit d'une fille, Hannelore. D'autres enfants suivront. Il accueille majoritairement des femmes belges considérées « de sang

⁷ Yves Louis (Expert de l'Académie Belge de Pédiatrie) & Marc Verschooris (Hoogeschool Gent) : « Leonardo Conti et ses rapports avec les médecins belges pendant la Seconde Guerre mondiale », in *Témoigner. Entre histoire et mémoire*, n° 112, juin 2012.

⁸ Conversation *Twitter* avec Boris Thiolay, le 21.03.2016.

germanique » et compagnes de SS belges, flamands ou wallons, répondant aux « critères raciaux germaniques ». Géré par la SS, le château de Wégimont devient le principal centre de procréation raciale germanique en Belgique.

À la fin de l'année 1943, une vingtaine d'enfants sont nés à Wégimont. Un peu plus de vingt enfants naissent encore en 1944. Le 1^{er} septembre, sous la pression de l'avancée alliée, le *Lebensborn* est évacué avec les enfants encore présents. Ils sont emmenés à Wiesbaden en Allemagne. Les enfants seront encore déplacés à deux reprises : tout d'abord au village de Schalkhausen, à la fin février 1945, puis à Steinhöring (Hochland) le 3 avril, le premier *Lebensborn* à avoir été créé. En mai, à la Libération, beaucoup d'enfants souffrent de malnutrition et sont malades.

Les errements de la programmation génétique

La guerre terminée, les enfants encore présents dans les *Lebensborn* sont rendus à leurs familles, pour les uns, transférés dans un centre d'accueil spécialisé des Nations-Unies, pour les autres. Dans le chaos de l'après-guerre, quelques enfants, nés à Wégimont, sont remis à l'Assistance publique française, à l'orphelinat de Commercy, le 4 août 1946. Le préfet de la Meuse étant le premier à avoir répondu à l'appel pour accueillir ces enfants.

Au final, l'expérience reste traumatisante pour les enfants. Beaucoup souffrent de retards de développement et de carences physiques et psychologiques. On leur cache leurs origines « dans leur intérêt ». Lorsqu'ils en prennent connaissance, c'est souvent un choc pour eux d'apprendre qu'ils ont été conçus pour faire partie de la race des seigneurs du III^e Reich.

Face aux projets scientifiques de tri embryonnaire pour sélectionner le « meilleur embryon », il est légitime de se demander quelle sera la réaction des enfants issus d'une telle sélection ? S'ils sont « parfaits, » ils ne pourront s'empêcher de penser qu'ils n'auraient sans doute pas eu le droit de vivre si leur embryon avait été imparfait. De plus, quelles garanties peuvent offrir les scientifiques concernant les futures intelligence ou apparence d'un embryon ? Sur le plan de la sélection, le *Lebensborn* s'est révélé un échec. Nombre d'enfants ont perdu leur blondeur initiale en grandissant.



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

Depuis 2003, l'action de l'ASBL Mémoire d'Auschwitz s'inscrit dans le champ de l'Éducation permanente.

À travers des analyses et des études, l'objectif est de favoriser et de développer une prise de conscience et une connaissance critique de la Shoah, de la transmission de la mémoire et de l'ensemble des crimes de masse et génocides commis par des régimes autoritaires. Par ce biais, nous visons, entre autres, à contrer les discours antisémites, racistes et négationnistes.

Persuadés que la multiplicité des points de vue favorise l'esprit critique et renforce le débat d'idées indispensable à toute démocratie, nous publions également des analyses d'auteurs extérieurs à l'ASBL.